

L'enseignement de « Langue et Communication » à distance Enjeux socio-pédagogiques et perspectives

Adil BOUDIAB

Université Abdelmalek Essaâdi – Tétouan – Maroc

adil.boudiab@yahoo.fr

Outhman BOUTISANE

Université Moulay Ismaïl – Meknès – Maroc

outhmanb222@gmail.com

Résumé

L'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement supérieur est aujourd'hui l'un des leviers majeurs de la politique éducative au Maroc. Le recours à l'enseignement à distance s'inscrit dans une perspective de mobiliser les potentiels et les dispositifs numériques pour assurer la continuité pédagogique et fournir des enseignements aux étudiants qui sont distants de leurs établissements à cause de certaines circonstances socio-économiques et sanitaires. Ce mode d'enseignement requiert des pédagogies spécifiques, de conception de cours et des moyens de communication reposant sur l'usage des nouvelles technologies. Cependant, il présente encore des difficultés que la présente communication se propose de mettre en avant. Il s'agit de projeter la lumière sur les enjeux socio-économiques et pédagogiques de l'enseignement à distance et ce en optant pour le module « Langue et Communication » comme exemple.

Mots-clés : Enseignement à distance, langue et communication, pandémie, covid-19, TIC.

Introduction

En mars 2020, la pandémie due à la Covid-19 a imposé la fermeture des lieux publics et des établissements scolaires et universitaires partout dans le monde en mars 2020, ce qui a conduit le personnel de l'éducation à assurer la continuité pédagogique par le recours à l'enseignement à distance. Les TIC ont joué un rôle prépondérant à cet effet, fournissant

Date de réception : 14/03/2023

Date de publication : 01/06/2023

aux divers acteurs pédagogiques le moyen de communiquer avec leurs apprenants et de perpétuer l'opération enseignement-apprentissage. Ainsi, les différents acteurs du domaine de l'éducation ont été contraints de s'adapter à ce nouveau mode d'enseignement qui, à son tour, soulève maintes questions : l'enseignement à distance est-il une alternative réussie à l'enseignement en présentiel? Est-on en mesure de s'en servir pour enseigner toutes les matières sans exception aucune?

La présente contribution tend à répondre à ces questions en dressant un constat des circonstances socio-éducatives et pédagogiques qui ont marqué l'enseignement à distance pendant la période du confinement, ainsi qu'en soulignant les difficultés relatives à l'enseignement de certaines matières. Le module « Langue et Communication », inscrit au programme de l'enseignement supérieur marocain, nous servira d'exemple en vue d'illustrer nos propos.

Petite histoire de l'enseignement à distance

L'enseignement à distance désigne toute forme d'apprentissage (formations continues, cours de langue, cours de soutien,...) qui se fait à distance. Ce mode d'enseignement a été pensé pour permettre aux apprenants qui se trouvent dans des situations particulières (handicap, pays éloignés, difficultés à joindre un établissement physique,...) de profiter de l'apprentissage qui leur est dû :

Dans plusieurs pays du Sud, et notamment en Inde et en Chine, l'enseignement à distance permet de scolariser une plus grande part de sa population en âge d'étudier, et ainsi de répondre aux objectifs de réduction de la pauvreté et des inégalités, tout en compensant parfois l'insuffisance des capacités d'accueil physique dans les universités (2020, p. 4).

Cette approche pédagogique n'est pas nouvelle est son apparition remonte au 19^{ème} siècle. En effet, dans son article *Historique de la formation ouverte et à distance*, Bernard Blandin estime que ce mode d'enseignement a vu le jour en 1840, tout en soulignant le rôle crucial qu'a joué le timbre-poste, apparu la même année, dans cette opération. C'est Isaac Pitman qui a eu l'idée de dispenser des formations à distance sous forme de cours de comptabilité en faveur des petits commerçants britanniques. « Très rapidement, on voit apparaître de nombreuses initiatives concernant des formations auxquelles n'étaient pas apportée de réponse institutionnelle, comme la formation aux langues à distance en Allemagne en 1856. En 1865,

l'éditeur français Camille Flammarion, également astronome, diffuse un catalogue de photos sur plaques de verre, certaines en stéréoscopie, accompagnées de guides pédagogiques. Ce matériel est utilisé dans les familles comme support éducatif. La première société d'encouragement de l'étude à domicile est créée à Boston (USA) en 1873, et à Paris, en 1877, M. Pigier crée ses cours à vocation de formation professionnelle. En 1880, la première université par correspondance s'ouvre à Boston. En 1885, Rose Hattermer diffuse en France une méthode d'apprentissage par correspondance des savoirs scolaires de base qui remporte un grand succès. En 1891, Léon Eyrolles, entrepreneur du bâtiment, pensant qu'il fallait absolument développer l'éducation en même temps que la formation professionnelle, crée une école et diffuse ses cours par correspondance : "L'École chez soi". Ce sont des cours qui traitent de l'ensemble des aspects liés aux métiers du bâtiment, qu'ils soient conceptuels (lecture de plans, calculs de résistance de matériaux, etc.) ou beaucoup plus techniques (matériaux, etc.). » (Blandin, 2004, p. 69).

Le 20^{ème} siècle verra apparaître de nouveaux modes de diffusion. A partir des années 1920, des appareils tels que la radio, la télévision et le téléphone facilitent davantage la tâche et proposent une nouvelle possibilité qui s'ajoute à la correspondance. L'année 1969 a connu l'émergence des Open University (universités ouvertes). Les pionniers étant l'Open University britannique, l'Universidad Nacional de Educacion a Distancia en Espagne et la FemUniversität in Hagen en Allemagne. « Ce modèle anglo-saxon de formation à distance a pour caractéristiques de permettre l'accès aux études à distance et sans condition spécifique d'admission. Ces universités visaient à leur création à faire de la formation continue en s'appuyant sur les technologies pour diffuser des contenus pédagogiques (radio, télévision puis internet). Elles ont également la particularité de ne pas être rattachées à une université traditionnelle » (2020, p. 10).

Avec l'évolution du numérique à la fin du 20^{ème} et le début du 21^{ème} siècle, l'enseignement à distance connaît un nouveau tournant. Confrontées à des besoins de formations permanentes, certaines universités instaurent de nouveaux modes de formation à distance dont le plus répandu est le mode hybride qui combine le distanciel et le présentiel. Aussi assistera-t-on à l'apparition de nouveaux canaux tels que les classes virtuelles et la mise en disposition des ressources numériques en libre accès sur internet (cours, revues scientifiques, bibliothèques numériques,...).

Avec ses divers modes de diffusion qui se sont développés tout au long de l'histoire, l'enseignement à distance s'est imposé comme une approche reconnue partout dans le monde. Cependant, il y a encore des obstacles qui s'opposent à son approbation comme un mode d'enseignement officiel qui se suffit à lui-même.

L'enseignement à distance : un défi à relever

Si l'enseignement à distance demeure la meilleure alternative à l'enseignement en présentiel, que ce soit dans le cas d'un éventuel confinement ou de celui des personnes se trouvant dans des situations particulières, il reste toutefois des défis à relever, dont nous avons énumérés les plus importants, pour qu'il soit reconnu comme parfaitement équivalent, voire même une approche autonome dont la fonction dépasse celle de complémentarité.

Le premier défi se rapporte aux conditions sociales des apprenants. En effet, il a été constaté, pendant le confinement, que de nombreux apprenants n'ont pas pu bénéficier de l'apprentissage qui leur est dû en raison de la précarité de leur condition sociale qui les a empêchés de se doter des outils numériques propices à l'opération. De ce fait, l'enseignement à distance a contribué de manière sous-jacente à dévoiler l'une des failles du système éducatif moderne, déjà soulevée par Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron dans leur ouvrage *La reproduction*, à savoir les inégalités sociales face à l'enseignement :

La reproduction des inégalités sociales par l'école vient de la mise en œuvre d'un égalitarisme formel, à savoir que l'école traite comme "égaux en droits" des individus "inégaux en fait" c'est-à-dire inégalement préparés par leur culture familiale à assimiler un message pédagogique (Bourdieu et Passeron, 1970, p. 163).

Les TIC, bien qu'elles soient disponibles, requiert une certaine maîtrise, notamment de la part des enseignants. Une enquête réalisée par un groupe de chercheurs auprès des professionnels de l'éducation à Besançon en 2020, a démontré que les enseignants se sont heurtés au problème de la disponibilité et, surtout, du maniement de l'outil informatique :

Nos résultats soulèvent une double « fracture numérique » : une d'origine technique (Gardiès, 2011) relative à l'accès aux outils idoines, et une liée au manque de formation se traduisant par un déficit de compétences face au numérique. L'usage des TIC est un

processus complexe allant de « l'adoption » à « l'appropriation » en passant par « l'utilisation » (Breton, Proulx, 2002). Exigeant un minimum de maîtrise technique et cognitive, ce processus nécessite la conjonction de plusieurs éléments : l'accès aux outils, la volonté et la capacité de l'utilisateur à les intégrer (Boudokhane-Lima *et al*, 2021).

Il serait donc judicieux de prévoir des formations destinées à améliorer les compétences des enseignants dans ce domaine. Outre le maniement, le bon fonctionnement de l'outil informatique suppose une connexion internet de haut débit. Or, maints problèmes relatifs à ce sujet sont dus au fait que des régions lointaines ou défavorisées ne bénéficient pas du débit requis pour profiter des cours à distance ; ce dont résulte des coupures constantes du réseau et donc une interruption des cours dispensés, une transmission vidéo floue ne permettant pas de bien afficher certains contenus essentiels,...

Par ailleurs, il ne faut pas omettre le côté financier de l'opération de l'enseignement à distance. Si certaines plateformes proposent des ressources numériques en libre accès, d'autres sont payantes et requiert un financement. L'État dans ce cas se voit dans l'obligation de prendre en charge une plateforme quelconque afin d'opter pour un espace commun et reconnu officiel, ce qui évitera de recourir à quelques moyens de bord pour pallier le manque comme cela a été le cas pendant le confinement : « Dans un souci d'efficacité et pour faire face aux difficultés d'utilisation des dispositifs institutionnels, certains étaient contraints de recourir aux outils et plateformes du secteur privé (WhatsApp, Discord, Zoom) » (Boudokhane-Lima *et a.*, 2021).

L'enseignement de « Langue et Communication » à distance

L'enseignement du module « Langue et Communication » nécessite généralement des conditions optimales pour développer chez les étudiants des compétences sociolinguistiques et communicatives. Le recours à l'enseignement à distance de ce module, en vue de s'adapter aux nouvelles contraintes imposées par la crise sanitaire a révélé un ensemble de problèmes et de difficultés entravant le bon déroulement des cours. Si les langues étrangères sont aujourd'hui enseignées à des fins communicatives, il est nécessaire que l'opération d'enseignement-apprentissage se fasse dans un environnement interactif. Cependant, malgré le développement de la technologie de la communication, les enseignants ont rencontré des difficultés au niveau de la formation et de la communication avec les

étudiants. La plupart des facultés au Maroc ont réduit l'enseignement à distance à une simple publication des cours sous forme de photocopiés négligeant ainsi la nature de ce module, sa spécificité pédagogique et didactique.

Le premier enjeu de l'enseignement à distance du module « Langue et Communication » est l'absence d'échange et d'interactivité. Comment peut-on développer chez les étudiants des compétences communicatives alors que les cours préenregistrés sont à lire ou à visionner, sans possibilité d'interaction avec l'enseignant? Il est vrai que les technologies d'information et de communication sont aujourd'hui largement exploitées dans les cours des langues, mais au niveau de l'université marocaine, l'usage de ces technologies se limite à la diffusion des connaissances/savoirs où l'étudiant devient seulement un simple récepteur de l'information, au lieu d'être au centre de l'opération enseignement-apprentissage en tant qu'acteur participant à l'élaboration des cours à partir d'une interaction effective lui permettant de produire son propre savoir. De ce fait, l'usage des TIC doit se faire dans un vrai contexte communicatif favorisant à l'étudiant la possibilité de produire, d'interagir et de communiquer dans un groupe hétérogène animé par l'enseignant. Ajouté à cela le fait que si l'enseignement à distance a essentiellement pour objectif la réussite de l'étudiant, il se heurte à un problème majeur concernant la réduction du contact entre enseignant et étudiant, allant de la distanciation communicative à l'utilisation de la technologie et donc à la déconnexion.

Parmi les enjeux que la recherche scientifique doit repenser, c'est la notion de classe. L'enseignement de « Langue et Communication » nécessite un espace propice à l'épanouissement de l'étudiant. Pour maîtriser une langue étrangère ou pour développer des compétences communicatives, l'étudiant a besoin d'un espace où il peut débattre, exprimer ses idées, argumenter son point de vue ou critiquer celui des autres. L'enseignement à distance a détruit la notion de classe optant pour une nouvelle approche pédagogique basée sur le contact en classes virtuelles via l'utilisation des forums et des plates-formes en ligne tels que (Google Classroom, Zome, Meet, Moodle...). Cependant, ce n'était pas le cas dans le contexte universitaire marocain où nous avons constaté une absence quasi-totale des classes virtuelles en limitant les cours en mode distanciel à la diffusion des séquences-vidéo préenregistrées, négligeant ainsi l'importance du contact direct avec l'étudiant comme élément basique de l'enseignement des

langues étrangères. Pour que l'enseignement de ce module en classes virtuelles soit efficace, il faut les intégrer dans un contexte pédagogique ciblé qui répond aux attentes et aux besoins de l'étudiant.

Les modalités de l'enseignement de « Langues et Communication » à distance ont posé également la question des effectifs des étudiants dans les établissements à accès ouvert. L'intégration des outils numériques dans ce contexte a montré qu'il existe un risque de perdre le contrôle et, par conséquent, les enseignants ont réduit les différentes activités des cours à des présentations synthétisées sur PPT ou à travers des séquences vidéo. L'effectif très élevé des étudiants est donc l'un des obstacles majeurs à l'enseignement à distance pour deux raisons. D'une part, l'enseignement via les classes virtuelles est faisable dans le cas d'un nombre limité des étudiants. De l'autre, la plupart des étudiants ont choisi d'être autonomes en exploitant des ressources sur Internet au lieu d'assister activement à ces classes virtuelles. En outre, la plupart des enseignants sont encore non convaincus de la valeur ajoutée des TIC et les utilisent avec beaucoup de prudence. Dans ce sens, Guichon estime que l'utilisation des TIC pour l'enseignement doit toujours être raisonnée afin que leur potentiel puisse être exploité (2012). Cela justifie pourquoi les enseignants ont souvent tendance à se méfier des usages des TIC dans l'enseignement à distance, préparant ainsi des ressources numériques sans les adapter réellement aux besoins des étudiants.

L'utilisation des TIC dans l'enseignement de « Langue et Communication » est limitée par quelques contraintes techniques qu'il convient d'évoquer. En effet, dans le contexte universitaire marocain, la plupart des enseignants ont souffert de l'instabilité de la connexion internet pendant les cours en ligne. Les coupures répétées au niveau du réseau Internet ont entravé le bon déroulement des cours, brisant ainsi les échanges interactifs entre étudiants et enseignants. De même pour l'utilisation de Powerpoint. Malgré ses multiples fonctionnalités, ce logiciel a présenté également des limites techniques. Certains enseignants ont rencontré des difficultés au niveau de l'édition en direct des présentations des cours, vu sa taille assez limitée qui ne permet pas d'intégrer un contenu interactif. L'édition des fichiers *Powerpoint* doit donc nécessairement se faire en amont afin de ne pas briser la linéarité et l'harmonie du cours. En effet, comme l'explique Oome : « les diapositives ne doivent pas être surchargées au risque de rendre la présentation confuse et difficile à suivre pour le public » (2012, p. 58). Ce

genre de problèmes techniques a pour conséquence directe la perte du temps et l'ennui qui pousse parfois les étudiants à se retirer du cours. De ce fait, l'usage des outils numériques avec ces contraintes ne permet pas d'assurer des transitions rapides d'un axe à un autre, affectant l'enchaînement des activités d'apprentissage, la lecture des documents et surtout l'interactivité qui constitue la pierre angulaire des cours de « Langues et de Communication ».

D'autres enjeux remettent également certaines pratiques pédagogiques de l'enseignement à distance. C'est notamment le cas de l'approche communicative qui repose fondamentalement sur le présentiel en classe, c'est-à-dire via des échanges oraux directs entre étudiants et enseignants. Même si l'usage des nouvelles technologies de la communication permet de communiquer à distance, le passage à un enseignement partiellement en distanciel doit amener selon Christian Puren (2020) à revoir cette approche communicative, comme l'exige par ailleurs sa combinaison indispensable avec la perspective actionnelle. Il faut repenser donc les choix pédagogiques concernant l'enseignement des langues à distance prenant en considération les pratiques qui réunissent étudiants/enseignants dans un espace communicationnel qui permet d'acquérir des connaissances et de développer des compétences. Dans les deux cas de figure, en mode présentiel ou à distance, l'approche communicative doit être au cœur de toute innovation pédagogique qui cherche à transformer les modes de communication et des relations interpersonnelles par le recours à l'intégration du numérique dans l'élaboration des nouvelles méthodes d'enseignement.

Le débat portant sur les apports et les contraintes de l'enseignement de « Langue et Communication » en mode distanciel est d'une importance capitale afin de relever les défis auxquels la formation universitaire est confrontée. Ce mode d'enseignement représente une innovation éducative fondée selon Hussherr sur l'audace, l'ouverture au monde et l'adaptation à la vitesse du changement (2017). Les TIC sont indispensables aujourd'hui à l'enseignement des langues étrangères et de communication à condition que l'interactivité et la rétroaction soient optimisées, et que les enseignants soient formés à leurs usages.

En définitive, le recours aux TIC dans les circonstances de la pandémie représente effectivement une voie alternative intéressante permettant d'élargir l'accès aux enseignements. Toutefois, l'enseignement à distance devrait être fait de manière rationnelle mettant en avant le rôle primordial de

l'enseignant et prenant en considération la condition sociale des étudiants. De tout ceci, on peut déduire que les possibilités nouvelles de l'enseignement via les TIC sont certes réelles, mais non au point de remplacer l'enseignement traditionnel parce que l'interaction pédagogique en classe tout comme les interactions sociales dont bénéficient les étudiants *in situ* font partie de leur formation.

Conclusion

Dans cette contribution, nous avons essayé de mettre en évidence les enjeux majeurs de l'enseignement à distance du module « Langue et Communications » à l'université marocaine. Cette problématique s'inscrit dans le contexte actuel de la crise sanitaire qui a chamboulé les modes de vie et d'enseignement, obligeant les établissements universitaires à s'adapter à un nouvel environnement social et à un mode d'enseignement fondé sur l'usage des technologies de l'information et de la communication. L'enseignement à distance préoccupe aujourd'hui les sciences sociales et humaines, remettant en question le concept de transition qui renvoie au changement et à la rupture avec les anciens modes de transmission des savoirs. Le passage de l'enseignement en présence au distanciel a mis au jour certains enjeux, notamment au niveau didactique, pédagogique et socio-économique. Nous avons insisté sur tout ce qui se rapporte à l'enseignement du module « Langue et Communication » en soulignant les défis et les conditions indispensables à la réussite de l'opération enseignement/apprentissage à distance.



Bibliographie

- Boudokhane-Lima, F., et al. (2021). « L'enseignement à distance durant la crise sanitaire de la Covid-19 : le faire face des enseignants en période de confinement ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, consulté le 07 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/11109>
- Blandin, B. (2004). « Historique de la formation “ouverte” et “à distance” », *Actualité de la formation permanente*, n°189, pp. 69-71.
- Bourdieu, P. et Passeron J-C. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système de l'enseignement*. Paris, Éditions de Minuit.
- Guichon, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Paris, Didier.
- Oomen, A. (2012). « Teaching English as a global language in smart classrooms with Power Point Presentation ». *English Language Teaching*, n°5, pp. 54-61.
- Puen, C. (2020). *Essai de problématisation et de modélisation de l'«Enseignement à distance» en didactique scolaire des langues-cultures*, Première édition électronique, consulté le 10 février 2022. URL : <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2020e/>
- Hussherr, F. X., et Hussherr, C. (2017). *Construire le modèle éducatif du 21^e siècle : les promesses de la digitalisation et les nouveaux modes d'apprentissage*. Limoges, FYP éditions.
- « Le renouveau de l'enseignement à distance : panorama international et stratégies des établissements ». *Notes 62 de Campus France*, novembre 2020.

